

Connaître les usages de quelques supports de l'écrit

Retrouver les usages et les fonctions de plusieurs livres

C1 items 16-17

Organiser l'apprentissage de la lecture dans la classe

L'apprentissage de la lecture a commencé avant le cours préparatoire à l'école maternelle. C'est en s'appuyant sur les acquisitions faites avant leur entrée à l'école élémentaire que les élèves apprennent à lire.

Le programme définit trois grands domaines de compétences et de connaissances qui doivent être travaillés de façon équilibrée tout au long de l'année de cours préparatoire :

- savoir déchiffrer et reconnaître les significations des mots ;
- **savoir comprendre les textes qu'ils sont amenés à lire ;**
- savoir écrire seul des mots déjà connus, apprendre à rédiger de manière autonome un texte court.

Selon la méthode choisie par le maître, l'un de ces domaines peut temporairement prendre le pas sur les autres. Il faut toutefois s'assurer qu'aucun d'entre eux n'est négligé. En effet l'apprentissage de la lecture se fait pour chaque élève dans l'interaction entre ces différentes dimensions.

Dans le même temps, à travers des activités collectives ou individuelles de lecture ou de production d'écrit, le maître confronte les élèves aux différents usages de l'écrit.

Dans les activités quotidiennes de la classe, il s'assure que chaque enfant a bien compris le sens des tâches scolaires dans lesquelles il est engagé.

L'élève pourra ainsi opérer les distinctions et faire les liens nécessaires entre les situations où l'on exerce une compétence dans un contexte ouvert et complexe et celles, plus systématiques, où l'on apprend à maîtriser des techniques.

C'est au maître qu'il appartient de déterminer le meilleur équilibre entre ces différents domaines, pour la classe mais aussi pour chaque élève individuellement.

Les rythmes et les modes d'acquisition étant différents d'un enfant à l'autre, il faut différencier, adapter les tâches et, le cas échéant, apporter une aide personnelle à ceux qui en ont besoin.

Savoir comprendre les textes qu'ils sont amenés à lire

Comprendre ce qu'on lit est le but de l'apprentissage de la lecture. L'accès autonome aux textes suppose la capacité à identifier des mots mais la virtuosité dans ce domaine ne saurait garantir la compréhension. Elle la facilite, une reconnaissance laborieuse entraînant des lenteurs qui mettent en défaut la mémoire de travail utile à la compréhension.

L'enfant doit apprendre que le sens d'une phrase ou d'un texte ne résulte pas de la simple addition des mots qui le composent.

Le travail commencé à l'école maternelle sur les supports et les différents usages de l'écrit doit être poursuivi dès le début du CP.

De même, les enseignants veilleront à faire apparaître chez chaque enfant l'intérêt personnel qu'il peut tirer de la lecture.

Ainsi, tout en apprenant à maîtriser les techniques qui donnent accès à la lecture autonome, l'élève de CP fera un usage réel de la lecture et de l'écriture, il éprouvera ses compétences en construction et pourra ainsi mieux comprendre le sens des acquisitions scolaires. Cet aspect est déterminant pour l'apprentissage de la lecture, comme il l'est pour tout apprentissage scolaire.

Très rapidement, les élèves doivent apprendre à prendre appui sur l'ordre et les variations des mots ainsi que sur les indices textuels (ponctuation, majuscule, paragraphe, renvoi à la ligne...) pour comprendre. Le travail sur la phrase est tout à fait indispensable, les variations des verbes et des noms sont vite repérées, d'autant qu'il s'agit d'une unité de sens assez brève pour être facilement maîtrisée par tous. [...]

Les activités visant la compréhension des différentes fonctions de l'écrit sont développées dans deux fiches : « Reconnaître et connaître les différents supports de l'écrit et leur usage », « Lire des textes littéraires ».

Lire au CP, pages 4, 5 et 6 ; programmes 2008 ; janvier 2010 ;

Reconnaître et connaître les différents supports de l'écrit et leur usage

Programmes 2008	Les enfants découvrent les usages sociaux de l'écriture comparant les supports les plus fréquents. [...] Ils apprennent à les nommer de manière exacte et en comprennent les fonctions (programme de l'école maternelle).
Objectifs pour la fin du CP	<input type="checkbox"/> Capacité à sélectionner un support ou un texte pour réaliser un projet.
Difficultés potentielles	<ul style="list-style-type: none"> – Distinguer des supports et leur attribuer une fonctionnalité (journal, manuel, documentaire, album, recueil de poésie, dictionnaire, mais aussi sommaire de manuel). – Se repérer dans un ensemble (local, étagère, fichier...) et mobiliser des acquis (ordre de rangement...). – Reconnaître des mots connus dans des contextes nouveaux. – Isoler une information pertinente pour répondre à un besoin précis. – Assumer une tâche complexe.
Pistes de travail	Fiches de référence : – fiche C4 .

Ces compétences ont été longuement travaillées à l'école maternelle et elles sont bien maîtrisées par la plupart des élèves dès le début du CP. Il faut toutefois y revenir pour ceux qui ne les maîtrisent pas complètement.

Les activités qui développent ces savoirs et savoir-faire s'insèrent naturellement dans les divers domaines de travail et peuvent se réaliser en classe (bibliothèque ou coin-livre), en BCD, auprès de la bibliothèque ambulante de la bibliothèque départementale de prêt ou à la bibliothèque municipale. Selon les acquis des élèves, les attentes peuvent être différentes mais tous les élèves peuvent, en travaillant sur des commandes différentes, concourir à un même projet collectif.

Au CP, on peut se limiter à certains types de supports dont la manipulation conduira à une première typologie (manuels ; albums distingués des documentaires ou des recueils de poésies par exemple ; dictionnaires ; revues).

Pour la recherche d'informations plus précisément, on laissera les élèves les plus avancés aux prises avec des ouvrages (adaptés à leur âge bien sûr) alors qu'on pourra limiter la masse d'écrits pour les moins avancés (une page comportant divers types de textes et informations, extraite d'une revue ou d'un documentaire peut donner lieu à des recherches riches). Sans en faire une approche abstraite, il importe de travailler avec les élèves sur la source de leurs découvertes, les indices qui les ont orientés vers tel ouvrage ou tel « rayonnage », les impasses qu'ils ont affrontées.

La recherche ailleurs qu'à l'école dans un temps restreint (bibliobus, bibliothèque municipale) oblige à anticiper et à formaliser un projet, donc à utiliser des mots justes : où cherchera-t-on ? que va-t-on demander au bibliothécaire ? comment passer une commande ?

Lire au CP 2008, pages 19 ; Programmes 2008, janvier 2010

L'élève a-t-il une représentation de l'acte de lire ? Connaît-il les usages de quelques supports de l'écrit ?		
Compétences et tâches associées	Questions à se poser face à une difficulté	Suggestions de travail
Reconnaître les types d'écrit rencontrés dans la vie quotidienne et avoir une première idée de leur fonction. Se repérer dans un livre. Avoir un comportement de lecteur adapté.	L'élève confond-il lire et deviner ?	Mettre en scène et expliciter une attitude de lecteur. Interroger les élèves sur ce qu'ils voient de l'activité du maître en train de lire (travail du geste, du regard, du suivi du texte). Travailler régulièrement sur les erreurs ; faire justifier les rectifications par retour aux mots et à leur analyse.
	L'élève confond-il lire et raconter ?	Faire percevoir la différence entre lire un texte et interpréter des images. Montrer la souplesse d'interprétation des images.
	L'élève confond-il lire et réciter ?	Faire prendre conscience du lien entre le texte et le support : quand l'élève manipule un album ou un document, observer ses manières de faire l'interroger, le guider dans ses investigations. À l'occasion d'une lecture, tourner les pages en expliquant pourquoi le texte est terminé sur cette page, pourquoi il s'arrête sur le mot «...», etc. Pointer dans la page ce qui est lu. Dès que les élèves ont assez de références, quand l'un d'entre eux récite un poème connu, Demander aux autres de vérifier l'exactitude en « suivant » le texte sur leur cahier ou leur livre ; faire signaler les erreurs.
<p>De manière continue, certaines attitudes ou démarches sont de nature à enrichir pour chacun les représentations qu'il a de la lecture, de son intérêt et des exigences qui s'y attachent, mais aussi les représentations de son apprentissage et de l'intérêt de cet apprentissage :</p> <ul style="list-style-type: none"> – discuter des lectures faites par le maître en classe, faire part des livres explorés (enfants) ou des textes entendus ; échanger sur le contenu et sur la forme (ce qui était intéressant, drôle, etc.), sur les émotions engendrées, sur les suites imaginées, etc. ; – « mettre en scène » toute occasion de recours à la lecture ou à l'écriture pour en marquer l'intérêt (par la lecture, on apprend quelque chose de neuf, on peut régler des désaccords en se référant à un texte ; grâce à l'écriture, on se rappellera ce que l'on a dit ou lu, on informera un tiers, on obtiendra des informations, etc.) ; – mettre en place un travail au long cours de fréquentation régulière d'ouvrages de littérature de jeunesse ou de documentaires, lus par le maître et utilisés par les élèves ; – montrer la permanence du texte, même si on l'interprète. Profiter de toutes les occasions de lecture (en particulier avec les consignes des exercices quotidiens) pour sensibiliser aux exigences de l'acte de lire (distinguer le texte dans sa forme littérale et les commentaires ou interprétations). 		

Lire au CP 2008, pages 54 ; Programme 2008, janvier 2010